

DÉBARDAGE À CHEVAL EN MILIEU FORESTIER DANS LE DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD. CETTE TECHNIQUE PERMET UNE GESTION DOUCE ET UN IMPACT MINIMAL SUR LE MILIEU PARALLÈLEMENT À LA FORMATION DE PALFRENIERS. LE CONTACT AVEC LES CHEVAUX EST TRÈS POSITIF POUR LES SALARIÉS EN INSERTION.



« ESPACES » (ASSOCIATION D'INSERTION PAR L'ÉCOLOGIE URBAINE) ŒUVRE LE LONG DE LA PREMIÈRE BOUCLE AVAL DE LA SEINE À LA SORTIE DE PARIS.

© Association « Espaces »



Choisir de mettre en place un chantier d'insertion

Au téléphone, il a dit : « L'insertion par l'environnement, ce n'est pas une arme absolue, mais ça marche ». Le lendemain, il envoyait une lettre au journal dans laquelle il expliquait pourquoi les chantiers d'insertion dans les espaces naturels se révèlent efficaces pour tous. Alexandre Wolff, Ingénieur écologue est responsable d'une unité de chantiers d'insertion par l'écologie urbaine au sein de l'association « Espaces ».

La mise en place de chantiers d'insertion dans les espaces naturels semble aller de soi. En effet, une telle décision relève d'une démarche de développement durable puisque les trois grands axes du concept sont pris en compte : environnement, social, économique. Mais le choix n'est pas si évident. Alors, au préalable, revenons sur l'utilité des chantiers d'insertion. Leur raison d'être est la réalisation d'activités d'utilité sociale, qu'elles soient marchandes ou non marchandes. Dans le but d'offrir des emplois, une formation, un accompagnement social et un suivi socioprofessionnel à des personnes en difficulté, éloignées de l'emploi, souvent bénéficiaires du RMI, et possédant généralement un faible niveau de qualification. L'objectif est une re-mobilisation ou re-dynamisation par la mise en situation de travail.

Embauchés pour la durée du chantier ou pour le temps nécessaire à leur parcours

d'insertion, les salariés sont généralement issus du territoire où intervient la structure d'insertion. La mise en situation de travail à temps partiel leur offre des possibilités de formation et une souplesse dans la recherche d'emploi et de logement. Elle facilite les suivis thérapeutiques éventuels et permet une reprise progressive d'une activité professionnelle.

En espaces naturels, les chantiers d'insertion proposent une activité professionnelle en équipe (six à quinze personnes en moyenne) par la valorisation du patrimoine naturel collectif. Le travail, dans le cadre naturel, permet d'ailleurs une progression des personnes adaptée à leur état physique et psychologique. L'encadrement assure le respect des objectifs du chantier, des règles du travail mais aussi un apprentissage des gestes et des connaissances nécessaires (complété par une formation pré-qualifiante), sans oublier l'indispensable lien avec les acteurs sociaux, qu'ils soient internes ou externes à la structure d'insertion.

L'un des points forts des chantiers d'insertion en milieu naturel est lié à la conscience de participer à un projet de territoire. Conscience qui suscite motivation et reconnaissance : autant de choses véritablement utiles aux personnes en difficulté. À leur arrivée sur le chantier, les salariés sont rarement du métier. Le travail en milieu naturel est fréquemment une découverte pour eux qui, pourtant, habitent à proximité de ces espaces et les fréquentent. Mais, que les tâches à accomplir soient liées à la gestion d'espaces naturels sensibles, à la restauration de berges de cours d'eau ou des sites des Conservatoires régionaux d'espaces naturels... la dimension de projet suscite, pour beaucoup, une volonté de poursuivre dans le domaine des espaces naturels.

Un atout pour les acteurs territoriaux

La spécificité d'un chantier d'insertion en espaces naturels réside, en général, dans une démarche de continuité temporelle et spatiale. L'action se déroule sur plusieurs années depuis le nettoyage préliminaire jusqu'à l'entretien régulier, l'aménagement des sites et la mise en œuvre de plans de gestion. Voilà qui permet un suivi continu et une présence quasi permanente. Les acteurs territoriaux sont,

L'ASSOCIATION « ESPACES » S'EST DONNÉE POUR MISSION D'EXPÉRIMENTER UNE GESTION ÉCOLOGIQUE DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN ET PÉRIURBAIN, GRÂCE À DES TECHNIQUES APPROPRIÉES, EN VUE D'AMÉLIORER LA PERCEPTION PAYSAGÈRE ET LA QUALITÉ ÉCOLOGIQUE DES SITES, NOTAMMENT À TRAVERS LA PRISE EN COMPTE DE LA CONNEXION DES MILIEUX NATURELS ENTRE EUX.

d'ailleurs, particulièrement sensibles à ces rôles de veille et d'alerte que peuvent jouer les acteurs du chantier, notamment en milieu urbain et périurbain. Il en est de même lorsque de telles opérations sont réalisées sur des espaces difficiles à appréhender et qu'il faut gérer de manière continue : berges de fleuves et de rivières, milieux fragmentés par l'urbanisation, friches urbaines, dépendances vertes

d'infrastructures de transport... Et s'il fallait encore convaincre, soulignons que de tels chantiers participent à des démarches de territoires. Ils mettent en œuvre des politiques locales d'insertion et environnementales en matière de préservation, de gestion et de valorisation de ces espaces. ■

ALEXANDRE WOLFF
INGÉNIEUR ÉCOLOGUE



POSE DE BARRIÈRES LE LONG DU CHEMIN DE HALAGE SUR LES BERGES DE SEINE.

« J'éprouve une certaine fierté à participer à l'aménagement des sites »



© Alexandre Wolff - Association « Espaces »

La parole à Jean-Michel Charpentier

Jean-Michel Charpentier a 49 ans. Depuis un an, en CES puis en CEC, il travaille sur le chantier d'insertion des espaces naturels sensibles du Val-de-Seine.

Comment êtes-vous arrivé à « Espaces », association d'insertion par l'écologie urbaine ?

C'est simple : par le biais du foyer d'insertion où je logeais depuis peu. Le médecin qui y intervenait connaissait « Espaces ». J'avais aussi vu une affiche qui parlait de l'association. Avant je vivais dans la rue et je n'avais pas accès à ces informations.

Connaissiez-vous les chantiers d'insertion, auparavant ?

J'en avais entendu parler mais je n'y avais jamais participé. J'en connaissais un peu le principe.

Aviez-vous déjà travaillé en espaces naturels ?

Jamais, mis à part dans le cadre d'un poste de nettoyage des espaces verts d'entreprise où j'ai eu un contact avec la « nature ».

La dimension espaces naturels a-t-elle fait partie de vos critères dans le choix de la structure pour poursuivre votre parcours d'insertion ?

Non, j'ai pris le premier boulot que j'ai trouvé. Mais, a priori, cela ne me dérangeait pas. Ce n'est pas un choix délibéré car physiquement, je ne savais pas si je serais apte.

En quoi consiste votre travail ?

Ce que nous faisons et qui me plaît le plus, c'est la création, l'aménagement des sites : la création de cheminement, d'escaliers, la pose de clôtures en bois... On voit concrètement le fruit de notre travail et les félicitations des responsables sont importantes. C'est ce que voient en premier les gens, les promeneurs, les visiteurs. Il y a aussi l'entretien et le nettoyage évidemment. Et puis, tout le travail de fauches, de plantations, de sélection des arbres et arbustes, de semis de prairies sauvages. On réalise aussi des abris pour les animaux.

Comparé à d'autres activités que vous avez exercées auparavant, que vous apporte spécifiquement le travail en milieu naturel ?

C'est complètement différent. Les tâches que l'on me demande n'ont rien à voir avec mes expériences précédentes. Avant, j'étais dans l'informatique ou le nettoyage industriel.

J'ai une certaine fierté à voir évoluer les sites et savoir que j'y participe à travers l'aménagement, la gestion et le nettoyage. Cela m'a apporté beaucoup de connaissances sur les plantes, les animaux, les rythmes d'intervention en fonction de la nature. Avant, j'avais une image et des idées reçues des espaces naturels que je voyais en tant qu'espaces verts.

J'éprouve également du plaisir à travailler en extérieur même si ce n'est pas toujours facile, comme aujourd'hui où il n'a pas arrêté de pleuvoir. Physiquement je me sens mieux, malgré mon appréhension du début.

Le travail en espaces naturels semble bien adapté à ma situation mais il faudrait que je sache comment cela se passe ailleurs pour l'appréhender vraiment.

Depuis que vous travaillez là, vous sentez-vous différent ?

Je ressens moins de stress, je suis à nouveau capable de me lever le matin pour aller travailler. J'ai retrouvé un rythme de vie. Ce n'était pas le cas avant. J'ai retrouvé un certain bien-être, une vigueur physique. Globalement, je me sens mieux, le chantier d'insertion est une roue de secours. Cela m'empêche de penser et surtout de faire des conneries.